

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

NATURELLE

DE LA MOSELLE

FONDÉE EN 1835



SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ
CCP 1.045.03A STRASBOURG

FEUILLET de LIAISON

n° 683 octobre 2020

Réunion mensuelle :

jeudi 15 octobre 2020

Soirée mensuelle : avec deux mini-conférences : 1°) Christian Pautrot présentera certaines caractéristiques géologiques de la « faille de Metz » (30 minutes) ; 2°) Hervé Brulé présentera l'intervention « Introduction à la botanique » qu'il prodigue chaque année aux stagiaires de la formation en Ethnopharmacologie de la SFE (60 minutes).

ENEZ AVEC UN MASQUE !

Autres activités prochaines :

Fin octobre (un samedi ou un dimanche) : sortie à dominante géologique dans le secteur de Rambervillers (88), dirigée par Marc Durand : les « pingos » en forêt de Padoux (88) et la butte témoin d'Essey-la-côte (54). Les précisions seront données ultérieurement par internet et lors de la soirée mensuelle. Les personnes qui souhaiteraient connaître les détails du rendez-vous mais qui n'ont pas internet peuvent appeler le président H. Brulé au 06.23.03.58.40. ou au 03.87.17.30.87.

Annonces :

Les séances ont lieu au siège de la société, 38/48 rue St Bernard, Metz-Sablou, le troisième jeudi du mois (sauf en juillet et août). Elles sont ouvertes au public.

Site de la société : <http://shnm.free.fr>

Courriel : shnm@free.fr et herve.brule@laposte.net

En raison de la situation sanitaire, certains intervenants pressentis préfèrent attendre des jours meilleurs pour présenter leur conférence. Pour nos soirées mensuelles, nous nous orientons vers des interventions plus courtes (20 à 60 minutes). Que les membres qui souhaitent présenter de « petits » sujets n'hésitent pas à se manifester.

_o_o_o_o_

Notules envoyées par les membres

1°) Bernard Hamon nous a envoyé, le 15 juin 2020, la notule suivante :

Les Oreillards (*Plecotus*, Chiroptera) dans la mine de DALEM (57)

La petite mine de Dalem, en Moselle, près de FALCK, a fait l'objet de 177 visites entre 1986 et 2011 pour y observer et dénombrer les chauves-souris qui la fréquentent. Parmi celles-ci, à neuf reprises des Oreillards en hibernation y ont été reconnus (*Plecotus* sp. : 7 fois ; *Plecotus auritus* : 1 fois ; *Plecotus* cf. *auritus* : 1 fois), au cours de cinq séquences temporelles : hiver 1993/1994, hiver 1998/1999, hiver 1999/2000, hiver 2002/2003 et hiver 2010/2011. Malgré des suivis mensuels réguliers effectués de 2001 à 2004 et de 2007 à 2011 tout au long de l'année, les Oreillards n'ont été observés dans la mine qu'en hiver pendant une étroite fourchette allant de décembre à février. Un individu y était chaque fois observé sauf en février 2000 où deux Oreillards étaient présents dans la mine. Les Oreillards y supportaient une ambiance climatique assez rude (température de l'air de 0,3°C à 7,2°C au niveau de leurs perchoirs et une hygrométrie relative de l'air comprise entre 90% et 100%). Des visites hebdomadaires faites en hiver ont montré que la phase d'hibernation des Oreillards pouvait se révéler complexe, selon les individus. Leur sommeil est fragmenté en périodes de 2 à 3 semaines. Des individus changent de perchoir, d'autres quittent le gîte tandis que d'autres encore l'intègrent, en plein hiver.

Les mouvements sont nombreux, les Oreillards paraissant très sensibles aux événements touchant leur environnement proche. Certaines arrivées hivernales sont en relation directes avec les conditions météorologiques externes –notamment les fortes chutes de températures en dessous de 0°C, ou encore les chutes de neige– qui contraindraient les Oreillards à quitter leurs gîtes d'hivernage épigés (arbres creux, failles rocheuses, ...) devenus trop exposés.

L'hibernation des Oreillards, en particulier *Plecotus auritus* (l'Oreillard septentrional) est donc une étape délicate de leur vie ainsi que l'illustrent les observations faites dans la mine de Dalem.

-°-°-°-

2°) Christian Pautrot nous a envoyé le 16 juillet 2020 la notule suivante, concernant une recherche sur les anciennes carrières du secteur de Saint-Benoît-en-Woëvre sur lesquelles il travaille depuis deux ans.

Les matériaux de construction de l'abbaye cistercienne de Saint-Benoît-en-Woëvre. Etat des anciennes carrières.

L'abbaye médiévale de St-Benoît a été détruite au XVIIIe. Les labours réalisés à l'emplacement d'une partie de l'ancienne abbaye cistercienne et des observations des murs des fermes construites avec ses débris ont montré une certaine variété de roches dont on cherche à retrouver les sources.

Les prospections effectuées par l'auteur et Philippe Charlier à l'emplacement des carrières figurées sur les feuilles de Chambley, Pont-à-Mousson, Saint-Mihiel, Vigneulles-lès-Hattonchâtel au 1/50 000 et Commercy au 1/80 000 ont permis de recenser quelques sites de prélèvement possibles et de préciser l'état de ces carrières abandonnées pour la plupart durant la première moitié du XXe siècle. Certaines ont pu perpétuer une extraction depuis le moyen-âge.

Roches dures pour pierre de taille et moellons

Dans le Bajocien : à Bouillonville, au sud-est, dans la côte, palier de quelques dizaines de mètres à l'est de la route dans les taillis : calcaire coquillier ocre-roux en dalles peu épaisses. Vers le sud, sud du cimetière allemand, traces au flanc est du vallon dans les broussailles : calcaire oolithique jaune à *Clypeus* en plaques d'un décimètre d'épaisseur. Au sud, après le pont du ruisseau de Madine, vaste carrière envahie par la végétation servant de dépôt de matériaux. Pas de roche autochtone visible.

À Pannes, 1,5 km au nord, environ 200 m à l'est de la route de Beney : des cailloux blancs dans un champ sont la trace d'une carrière comblée. Calcaire oolithique blanc de type bâlin.

Saint-Julien-lès-Gorze, au sud-ouest, au sud de la route de Charey : dans les broussailles, petite carrière avec portion de front de taille de quelques m². Bâlin en plaquettes. Quelques débris d'oolithe difforme, peut-être exogène.

Charey, au nord-est, au sud de la route : en partie haute, calcaire oolithique blanc en plaquettes, type bâlin affleurant. Dépôt de matériaux.

Jaulny, au sud-est, au milieu de la côte. Mouvements de terrain. Quelques restes de calcaire oolithique coquillier de type Jaumont mais plus pâle.

Dans l'Oxfordien : au-dessus de Vigneulles, dans le fond de Gaule, vers le milieu de la côte à gauche de la route, plusieurs anciennes carrières en forêt, calcaire fin blanc en plaquettes avec *Astarte* et *Pinna*. C'est le calcaire de Creüe. Avant le carrefour avec le chemin venant de Hattonchâtel, à la cote 400 m, à droite dans un bois de pins, la carte mentionne une exploitation de grouine. Il s'agit en fait de calcaire fin, blanc, gélif, se débitant en plaquettes à très rares fossiles. Sur le plateau, au niveau du carrefour, calcaires à polypiers et calcaire oolithique blanc dans les labours. De la calcite de remplissage de fissures indique la proximité d'une faille. Suivant le chemin d'Hattonchâtel, on arrive à l'ouest du village à une grande carrière récemment abandonnée : calcaire fin habituel très fracturé avec quelques lits beaucoup plus résistants de calcaire pseudo-lithographique. Un calcaire plus roux se trouvait dans les niveaux inférieurs, maintenant inaccessibles et servait à la production de pavés. Au nord-ouest de Saint-Maurice-sous-les-Côtes, une vaste carrière maintenant dépôt de matériaux exploitait le calcaire fin blanc se débitant en dalles sonores.

À l'ouest de Vigneulles, les carrières signalées vers la cote 412 n'ont pas laissé de traces. Sur le plateau, entre Creüe et Chaillon, on retrouve en forêt d'anciennes exploitations de calcaire de Creüe.

Au-dessus de Varvinay, au nord-ouest, près d'un relais : calcaire à polypiers très hétérogène.

Au nord-est de Varvinay : calcaire riche en entroques annonçant l'entroquite de type Euville.

Dans la côte dominant à l'est le village de Senonville, calcaire fin se débitant en plaquettes sonores surmontant des bancs plus épais et résistants d'une roche de texture équivalente. Au nord-ouest de Senonville, carrière ouverte récemment dans une entroquite de type Euville-Lérouville jouxtant une ancienne exploitation de grouine.

Roches argileuses exploitées pour tuilerie et briquerie

Saint-Benoît-en-Woëvre. Au sud-est, au bord de la route, après le carrefour vers de la ferme de Sébastopol, carrière d'argile callovienne.

Hattonville, à 1 km à l'est-sud-est, exploitation d'argile callovienne.

-°-°-°-

Revues reçues pendant le confinement et l'été 2020 :

- Annales Sté Sci. Litt. Cannes & Arr. Grasse (2020). Tome LXV. Artistes et artisans. Provence orientale. Comté de Nice. XVe-XXe siècles.
- Annales Sté Sci Nat Charente-Maritime (2020), vol. XI, fasc. 2. Avec notamment trois articles sur diverses espèces d'abeilles et J.J. Audubon revisité par une historienne de l'art (extrait de thèse).
- Bol. Asociación Española Entomología (2019). Vol. 43(3-4) : coléoptères (7 articles), Crustacés isopodes (4 articles), divers.
- Bull. Acad. Scie. Lettres Montpellier, 2019, Tome 50.
- Bull. Acad. Scie. Lettres Montpellier, 2019, Tome 50, suppl. 1, Colloque Bécriaux « Voyages ».
- Bull. Sté Études Sciences naturelles Reims, 2020, n° 34. Faux de Verzy, Turritelles fossiles, Quaternaire.
- Bull. Sté Hist. Nat. Archéologie Haute Marne, 2020, n° 19. Bryophytes, genre *Sorbus*, haches polies, coléoptères saproxyliques, genre *Hericum*, etc.
- Bull Sté Hist. Nat. Toulouse, 2019, Tome 155, avec notamment deux excellentes synthèses : « Le Pin à crochets dans les Pyrénées », « Les Lynx dans le sud-ouest de la France » (espèces actuelles et fossiles) et une belle revue bibliographique « Comment les fourmis se défendent contre les infections ».
- Bull. Sté Linnéenne Bordeaux, 2020, Tome 155, n° 48, fasc. 1. Notamment un article sur certains Opilions du Parc du Mercantour.
- Bull. S.S.N.O.F., 2020, Tome 42, n° 1 à 2. Découverte d'une nouvelle liste d'oiseaux de la collection du Comte de Riocourt à Nancy ; Helminthes digestifs des oiseaux Alcidés de France métropolitaine (extrait de thèse).
- Nouvelles Archives Flore jurassienne & N.E. France (2019), n° 17. Avec des articles de nos collègues S. Antoine, D. Cartier et N. Pax.
- Plant Ecol. Evol., 2020, 153(1) (divers dont 2 articles ptéridophytes) et 153(2) (*Juniperus communis*, *Drosera* de Madagascar).
- Revue scientifique du Bourbonnais et Centre de la France, 2019. Syrphes de la Creuse, coléoptère *Lamprodila rutilans*, punaise *Pinthaeus sanguinipes*.
- Revue Scie. Nat. Auvergne. 2019. Vol. 83. Produits pyroclastiques du volcan de la Nugère, Loutre d'Europe.
- Willemetia, juillet 2020, n° 105.

-°-°-°-